



Becher Ulrich 1969. *Murmeljagd*. Reinbek, Hamburg.

Becher Ulrich 1972. *La chasse à la marmotte*. Seuil, Paris, 446 pp.

p. 22

Jeudi 2 juin, radio Beromünster (que j'avais écouté dans la *Kurierstube*) avait annoncé la nomination du Dr Hans Froelicher comme chargé d'affaires de Suisse à Berlin, vers 16 heures eut lieu, dans le val Roseg, LA PREMIÈRE RENCONTRE.

Sur la *Russellas-Promenade* ; de petits cirro-cumulus donnent au ciel l'aspect d'une courtepoinette ; en bas, dans la Valteline, le premier jour chaud de l'année a peut-être fait son apparition ; ici, dans le Roseg, le soleil mijote à travers les nuages crevassés, pompe la résine odorante des aroles, des pins et des mélèzes. « Respire! » disje.

Nous ne rencontrons personne. Descendant de son glacier, dans le sud, le Roseg écume et bouillonne passablement ; quand le sentier épouse la rive, nous recevons un souffle glacé. Sur la route carrossable qui longe l'autre rive, aucune animation non plus : seul un chariot à ridelles tiré par deux mulets qui trottaient paisiblement vers Pontresina. De grosses boilles à lait en zinc ballottent et s'entrechoquent, probablement vides, mais le vacarme du torrent couvre leur cliquetis. Le voilà passé.

La forêt conifère s'éclaircit, se rabougrit; nous nous approchons

de la limite arboricole. C'est alors, *pourtant*, que quelqu'un bougea. *Au milieu d'une pente en éboulis, se détachant à peine d'elle grâce à son mimétisme parfait, accroupie sur ses pattes de derrière : une marmotte à la fourrure gris-orange.* Non, pas accroupie : debout, droite comme un i, laissant pendre ses pattes de devant, ou plutôt : ses bras courtauds. Ressemblant fort à un petit homme aussi prudent que curieux dont le manteau de fourrure lui tomberait jusqu'aux talons - et qui attend ; guette ; figé dans son qui-vive. Lorsque nous nous rapprochâmes, un sifflement à la fois doux et insistant. Disparue.

p. 81

Entre les fenêtres, une vitrine où s'alignaient plusieurs coupes en argent cernées de feuilles de chêne artificielles, écaillées de fanions. Sur une banderolle de brocart rouge et argent, on pouvait lire l'inscription brodée : EIDGENÖSS. SCHÜTZENFEST LUZERN, tandis qu'une autre, jaune-bleu-blanc, montrait un bouquetin cabré, l'animal héraldique des Grisons. *Sur l'armoire, une construction en papier mâché, censée représenter un rocher où une marmotte empaillée se dressait au garde-à-vous ; sa fourrure couleur poivre tirant sur l'orange se détachait à peine de la boiserie.*

p. 96

Au cours de la battue, Peidar s'était écarté des autres ; *n o t a bene*, sans qu'un seul mot eût été échangé entre les frères : Caduff témoigna plus tard que tous trois se trouvaient dans cette harmonieuse euphorie qui précède la chasse - *et il avait disparu sur une pente en éboulis où abondaient les marmottes.* Journée claire, translucide. Tout autour, les montagnes rouges. Rouges ? Mais oui : le ciel méridional d'un bleu éclatant, les sommets enneigés tout blancs et plus bas, les versants recouverts d'une mousse qui tournait au rouge flamme. Eh! un drapeau tricolore, donc. Pas mal - « Hnghnghng ! - bleu-blanc-rouge : l'octobre tricolore de la Haute-Engadine. Tricolore, pas mal.

Et partout à la ronde le sifflement des marmottes. L'avocat s'efforça de l'imiter, mais les franges de sa moustache l'en empêchaient, il ne parvint à produire qu'un demi-fausset, un crachement plutôt qui n'eût pas réussi, au sens propre de l'expression, à attirer un chien dehors. Oui : partout les sifflements avertisseurs des bêtes invisibles ; un poste d'écoute transmet au suivant l'approche des chasseurs : un coup de sifflet, et l'on s'égaille dans un creux de rocher. Ce n'est pas un jeu d'enfant que d'abattre une marmotte. (« La chasse à la marmotte est ouverte » du 1er septembre au 15 octobre.)

p. 394

Vraiment : il n'y avait que trois jours que l'avocat, avec son troupeau (non sa meute) de cockers, avait été inhumé à Soglio pour son repos éternel, comme on dit ? Depuis que, suivant ses traces, j'étais allé seul à Sils, découvrant dans les cabinets de la Chesetta un curieux adieu, les citations de l'abbé Galiani griffonnées d'une main ivre ; que j'avais espionné *l'aubergiste velu comme une marmotte*, et qu'il m'avait espionné. Trois jours qui me semblaient trois mois. Mes lunettes noires toutes neuves, que j'avais repoussées sur mon front pour consulter l'horaire, je les rabats rapidement sur mes yeux. Et pourquoi donc ? Pour ne pas courir le risque d'être reconnu par le sieur Men Clavadetscher ? Ne serait-il pas plus intéressant de voir s'il appartenait à mes « esquivés », s'il allait m'éviter,

lui aussi ?

p. 398

- *Right-ho*, écoutez bien, Mr Curieux. Men et sa bande vont démarrer, peut-être dans une demi-heure, peut-être seulement vers minuit. En ce qui concerne le passage illégal, il y a plusieurs possibilités.

Ils peuvent passer par Pontresina... ,

- Par Pontresina ?

- Oui, et le col de la Bernina.

- Je connais.

- *Right-ho*, vous en connaissez un bon bout, mais le val Fontana, où la bande pourrait traverser le glacier qui fait frontière, pour descendre sur Chiesa en passant par le Valle Campo Moro italien, vous ne le connaissez sans doute pas. En tout cas, ils dissimulent le camion dans une grange ou quelque chose de similaire, le déchargent et chargent sur eux la marchandise, puis se mettent en marche. Ou bien ils passent par Maloja et se faufilent en longeant le glacier, par le Val Muretto, jusqu'à Chiareggio. Ce chemin aussi les mène à Chiesa. Tout cela, savez-vous, dans la région du Monte Disgrazia.

- Le Mont du Malheur.

- Vous le connaissez aussi, certainement.

- Naturellement, mentis-je.

- Bon. Il leur faut aller de toute façon à Chiesa, mais les vrais lieux d'échange sont bien plus Berbenno par exemple. C'est là qu'ils passeront probablement la nuit pour se reposer, et la nuit suivante ils repasseront les montagnes, à l'aube ils joindront l'utile à l'utile en braconnant - à moins qu'ils ne soient poursuivis par les douaniers.

- Ils chassent le chamois ? Maintenant que la chasse est fermée?

- *No. Marmots. Munggs, as they call them here.*

- La marmotte ? Que l'on a, idiotement, presque exterminée, dont la chair, à ma connaissance, n'est pas comestible et dont la fourrure est sans valeur ? Pourquoi donc, cré nom, la bande chasserait elle la marmotte ?

- Ne vous excitez pas, Mister. » Fitz attaqua une meringue glacée aussi grosse que sa tête. « *Those fucking quacks in the Canton of Appenzell.*

- Pardon ?

- Ces foutus rebouteux d'Appenzell oignent leurs patients avec de la graisse de marmotte. *Disgusting, isn't it ?*

- Répugnant. Je l'ignorais.

p. 430

Serait-il possible que les contrebandiers-braconniers Clavadetscher & Co.!. dans le val Roseg... où, le 2 juin, j'ai vu les premières marmottes, le val d'où hier, à l'aube, en quittant furtivement la chambre de Pina, j'ai pu les entendre siffler... que les contrebandiers... pour ne pas se faire repérer, dans la journée, par des coups de feu... qu'ils posent, la nuit, des pièges à marmotte ?